

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 22-4-76172646

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Cité Administrative - 67084 STRASBOURG CEDEX

Tél. : (88) 36.24.87

ABONNEMENT ANNUEL 50 F

Régisseur de recettes D.D.A.

2, Rue des Mineurs

67070 STRASBOURG CEDEX

C. C. P. STRASBOURG 55-08-00 F

Bulletin n° 85

20 avril 1976

CULTURES MARAÎCHÈRES

- CHOUX - RADIS -

ALTISES

Favorisées par le temps sec, les Altises sont très actives depuis plusieurs jours et causent de nombreux dommages. Elles rongent les cotylédons et les jeunes feuilles des crucifères qui apparaissent criblés de nombreux trous. Poursuivre la lutte contre ces insectes avec un insecticide d'ingestion, par poudrage ou pulvérisation. Si les délais d'emploi des produits avant la récolte sont actuellement sans importance pour les choux en pépinières, il est par contre impératif de les suivre scrupuleusement pour les radis.

- ASPERGE -

MOUCHE DE L'ASPERGE

Les premières mouches de l'asperge peuvent s'observer actuellement sur les buttes par temps calme. Si le temps sec devait se poursuivre, les populations de ce ravageur augmenteraient rapidement.

Ce ne sont que les jeunes aspergeraies non encore en production qui sont menacées par la mouche de l'asperge. Dès la sortie des turions, les femelles déposent leurs oeufs à la base des écailles. Les jeunes larves qui éclosent creusent dans la tige des galeries descendantes. La plante est affaiblie et les tiges présentent des déformations et des renflements.

Un premier traitement devra intervenir lorsque les premiers turions auront de 5 à 6 cm, alors que les écailles seront encore "plaquées". Renouveler le traitement au stade écailles gonflées, lorsque les turions auront environ 10 à 15 cm.

Si le vol devait se poursuivre au-delà de ce stade, un troisième traitement serait à effectuer lorsque les ramifications commencent à se dégager (stade "en torche"). Utiliser l'un des produits suivants : diazinon : 30 g de m. a./hl, diméthoate : 50 g de m. a./hl ou formothion : 50 g de m. a./hl.

- EPINARD -

PEGOMYIE

Les premières mouches de Pégomyie ne vont pas tarder à se manifester. Leurs pontes sont très facilement reconnaissables à la face inférieure des feuilles. Ils ont la forme de petits bâtonnets blancs nacrés et sont disposés côte à côte, au nombre de 2 à 5. A éclosion, les jeunes larves pénètrent entre les deux épidermes de la feuille où elles forment de petites galeries. Il est conseillé aux maraîchers de bien suivre leurs cultures d'épinards de printemps, de façon à définir l'importance des pontes.

482

.../...

Un traitement sera nécessaire si l'on observe plus d'une ponte par plante. On interviendra dès l'apparition des premières galeries ou "mines", avec l'un des produits recommandés pour lutter contre la Pégomyie de la betterave, à l'exclusion du Phosphamidon interdit sur cultures légumières (consulter la liste des produits parue dans la revue Phytoma de février 1976, à la rubrique "Pulvérisation").

- LAITUES D'HIVER -

PUCERONS

L'on note depuis ces derniers jours la présence de pucerons sur laitues d'hiver, dans les zones maraîchères où cette culture est encore pratiquée. Intervenir après reconnaissance des cultures et avant l'installation des premières colonies en ayant soin de bien mouiller.

Parmi les nombreux produits aphicides homologués ou en autorisation provisoire de vente, porter son choix en fonction des délais d'emploi avant la récolte, qui, rappelons-le, sont impératifs.

ARBRES FRUITIERS A NOYAU

MONILIA

Les conditions climatiques actuelles restent défavorables au développement du Monilia. Il est donc inutile d'intervenir contre cette maladie sur arbres à noyau.

HOPLOCAMPES DES PRUNES

La floraison des pruniers, notamment des mirabelliers, est très abondante et se déroule rapidement. L'on note d'ailleurs dès à présent le début de la chute des pétales.

Le contrôle des vols effectué en liaison avec la Station de Zoologie à COLMAR fait ressortir une activité relativement faible de ces ravageurs. En conséquence, étant donné l'abondance de la floraison, toute intervention contre les Hoplocampes s'avère inutile.

PETITS FRUITS

- FRAMBOISIER -

DESSECHEMENT DES RAMEAUX

Les contaminations par le champignon responsable du dessèchement des rameaux du framboisier (*Didymella applanata*) sont dès à présent possibles. Cependant, l'absence de pluie permet de différer le premier traitement visant à assurer la protection des jeunes pousses jusqu'aux prochaines pluies de quelque importance. Les produits utilisables sont : bénomyl : 30 g, captane : 150 g, dithianon : 50 g, mancozèbe : 160 g, méthylthiophanate : 70 g, thirame : 200 g (doses exprimées en matière active pour un hectolitre d'eau).

GRANDES CULTURES

- HOUBLON -

MILDIOU

Le temps sec de ce début de printemps a permis aux producteurs de terminer la taille des souches de houblon dans de bonnes conditions, pour la fin du mois de mars. Malgré de belles journées ensoleillées, les températures nocturnes souvent basses (jusqu'à - 5° C) ont cependant retardé l'élongation des lianes de houblon jusqu'à ces derniers jours. Dans les secteurs les plus chauds, les lianes atteignent maintenant 0,70 m à 1 m.

Si, dans l'ensemble, la situation phytosanitaire vis-à-vis de ce champignon a été bonne l'année dernière, on peut toutefois observer actuellement l'apparition des premières pousses spiciformes (FESSENHEIM-LE-BAS, LA WANTZENAU...). Il est vivement recommandé aux producteurs concernés d'enlever les pousses malades et de les détruire en les brûlant.

En effet, les pousses malades contaminées dès leur sortie de terre constituent, en période favorable à l'évolution du Mildiou (temps humide et chaud), une source grave de contaminations secondaires sur feuilles.

Aussi, nous conseillons aux houblonniers de rester vigilants et de ne pas attendre la mise à fil des lianes de houblon pour exécuter un premier traitement fongicide.

Si le beau temps sec actuel devait se maintenir, ce premier traitement pourrait être différé dans les parcelles indemnes de pousses spiciformes, jusqu'à l'approche d'une période perturbée. Les produits fongicides suivants pourront être utilisés :

- produits cupriques : 250 à 500 g cu/hl,
- produits organo-cupriques : dose du fabricant,
- produits organiques de synthèse : captafol : 180 g/hl, mancozèbe : 180 g par hl, propinèbe : 220 g/hl.

A préciser qu'en période froide et au stade actuel de la végétation, les produits organiques de synthèse sont à préférer.

OTIORRHYNQUE (Charançon de la Livèche)

Des dégâts plus ou moins graves, dus à ce ravageur, peuvent actuellement s'observer dans un certain nombre de houblonnières (OHLUNGEN, HURTIGHEIM ...). En effet, ce charançon, en coupant le bourgeon terminal de la liane, oblige celle-ci à repartir d'un bourgeon axillaire. Il en résulte un important retard végétatif.

Si une intervention devait s'avérer nécessaire, utiliser un des produits préconisés dans notre bulletin n° 83 du 5 avril 1976.

ARBORICULTURE FRUITIERE ET ORNEMENTALE

- TOUTE ESPECE LIGNEUSE -

XYLEBORE ET BOSTRYCHE

Ces insectes, dont les femelles adultes et les larves creusent des galeries dans les troncs et les branches des arbres fruitiers et ornementaux affaiblis, peuvent provoquer de graves dégâts en culture et plus particulièrement aux pépinières peu soignées.

Dès le relèvement des températures diurnes favorables au vol (de 18° C à 27° C) et dès l'apparition des premiers trous de pénétration dans les bois, on prendra soin :

- d'éliminer les facteurs limitant la croissance végétative des arbres,
 - . éviter les asphyxies racinaires,
 - . bien arroser en période de sécheresse,
 - . élaguer les arbres atteints,
 - . brûler les arbres déjà affaiblis après arrachage.
- de lutter de façon préventive contre ces ravageurs, dès que la présence des premiers adultes est constatée. Utiliser, en mouillant bien toutes les branches, un produit à base de :
 - . lindane : 25 g/hl
 - . parathion : 50 g/hl
 - . oléoparathion : 30 g/hl.

Prendre soin d'utiliser ces produits avant ou après la floraison, mais jamais pendant, afin d'éviter les intoxications sur abeilles en train de butiner.

Les Ingénieurs chargés des
Avertissements Agricoles

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la
Circonscription Phytosanitaire
"ALSACE et LORRAINE"
J. HARRANGER

483